L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 23 JANVIER

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETTIE.

DEUXIEME PARTIE.

II—Suite.

Agostino même, avec un sang-froid singulier et une adresse peu commune, avait répondu que l'association possédait ce qui était le *nerf de la guerre*, l'argent, on pouvait agir sur-le-champ. Le but du marquis était de savoir si les traites fausse, que *Varus*-Thévenot gardait en sa possession allaient être bientôt présentées à la maison Michel Borde et Cazavan.

Thévenot ne voulait toucher à ces fonds qu'à l'heure même de la lutte. Ce n'était plus qu'une question de jours et d'opportunité!

—Nous répondrons à votre appel, dit Agostino en affermissant sa voix.

—Nous serons tous présents, ajouta *Harmodius*.

Et trente voix mâles et fières répétèrent ce seul mot, plein de résolution et gros de sacrifice:

—Tous!

Il y avait une grandeur réelle dans cette scène digne du décor théâtral fait: banni. Des gens, les uns en vêtements bourgeois, les autres en costumes militaires, groupés autour de Bernard Thévenot, assis sur des chaises ou debout et jurant de mourir, sans un geste, simplement, sachant bien tous que ce qu'ils promettaient, ils sauraient l'accomplir.

Agostino, tout sceptique et tout blasé qu'il fût sur de pareilles scènes ne pouvait s'empêcher d'éprouver un léger frisson d'admiration.

—C'est bien, dit Thévenot brusquement. Chacun fera son devoir. Notre but, c'est l'affranchissement de la patrie. Un seul parmi nous est étranger (Agostino redressa la tête), deux seulement appartient à cette vaillante noblesse napolitaine qui a versé son sang pour le peuple, qui a combattu, qui a été proscrite, livrée à l'exil, volée au bourreau et qui revole, sur la bien-aimée terre italienne, que la courageuse bourgeoisie romaine, acharnée à conquérir sa liberté au prix de sa liberté et de sa vie. Celui-là d'ailleurs sait bien que lutter pour notre pays, c'est lutter pour le sien, et le marquis d'Olona est prêt à suivre jusqu'à la mort les citoyens de France!

—Jusqu'à la mort! répondit audacieusement le marquis.

—A bientôt, dit Varus.

Les Philadelphes se séparèrent peu à peu, s'éloignant par petits groupes, se disséminant, *s'égaillant*, comme disaient les chouans de Vendée, pour ne pas attirer l'attention dans ce quartier du Caire d'ailleurs assez populeux et où l'on pouvait circuler sans être remarqué.

Le lendemain même de cette réunion qui faisait pressentir le moment décisif, Bernard Thévenot, à qui Chambaraud avait indiqué la retraite de Claude Rivière, frappait, selon le mode convenu, à la porte du commandant.

—*Varus!* fit Claude Rivière en reconnaissant le colonel.

Il lui tendit les bras et le serra contre sa poitrine.

—Puisque vous venez à moi, colonel, dit-il ensuite, c'est que l'heure est propice!

—Oui, répondit Thévenot. Nous touchons à notre but et si jamais la France a été préparée à reprendre possession d'elle-même, c'est aujourd'hui!

—Quelque grave événement est-il donc survenu?

—Non, dit le colonel, mais cette malheureuse nation s'épuise à payer de son sang les vertiges d'un despote. Elle combat partout, elle a ses enfants en Espagne et sur le Danube. La guerre, la hideuse guerre dévore chaque jour tout ce qui est la force et l'espoir de ce pauvre peuple épuisé. Au lieu de liberté, on nous jette, comme un os à ronger, la gloire! Mais cette gloire coûte trop cher, en vérité, et quel que soit le courage de nos compagnons d'armes, Rivière, je prévois, si ce règne dure, une catastrophe sinistre, un effondrement épouvantable, l'Europe se ruant sur ce peuple, et les alliances se vengeant cette fois de leur échec de 92.

—L'armée est forte, dit Rivière. Nos soldats aguerris valent mieux que les bataillons improvisés d'il y a dix-sept ans!

—Sans doute. Mais que feront-ils contre le nombre? Mais cette puissance militaire de Napoléon, à quoi bien-elle? Elle a failli craquer après Eylau. Il y a quatre mois et demi! Elle est battue en brèche de tous les côtés! Ah! pauvre France! N'avions-nous pas, avec le sang de nos veines, payé le droit de te voir calme, reposer et travailler en paix? Nous avions repoussé l'étranger, nous étions chez nous, fiers, fortement appuyés sur notre indépendance, et nous nedemandions qu'à être libres comme nous étions victorieux! Allons donc! On nous lance dans toutes les aventures, on nous harasse dans toutes les conquêtes! Et voyez, Rivière, la fortune se lasse à nous suivre. Malgré Ney, malgré Soult, malgré Jourdan, la Péninsule va nous échapper. Soult est chassé du Portugal par Wallington qui marche sur Madrid: Talavera est une défaite. L'expédition de Walcheren est un avertissement terrible. Mounet que Napoléon traite de fâche et qu'il fera condamner à mort, Mounet a rendu Flessingue le 15 août après un bombardement de trois jours. Voilà que l'ennemi montre de l'audace et que nous devenons timides. Ce sont les symptômes fragiques. Tenez, quand Fouché, que Napoléon blâme aujourd'hui, a jeté du côté d'Anvers tous les gardes nationaux, tous les conscrits, tous les gendarmes à cheval et qu'il s'est déclaré prêt à faire voyager en poste les quatre-vingt mille hommes que la réquisition a levé en masse, le mois dernier, et que Bernadotte commande il m'a semblé que je faisais un mauvais rêve. Oui, mon pauvre Rivière, à ce moment-là j'oubliais que c'était la Belgique seule que menaçaient les Anglais. Une fantasmagorie logubre me faisait croire que c'était la France, notre France, celle que nous avons servie et sauvée, que les ennemis inondaient de leurs armées et écrasaient sous le sabot de leurs chevaux.

Les yeux sombres de Thévenot, enfoncés dans leurs arcades sourcilières, ressemblaient en ce moment à deux charbons embrasés.

Claude Rivière se sentait entraîné par cette éloquence abrupte, un peu fauve et fruste, mais née d'un sentiment profond, d'un patriotisme vigoureux, et il avait, comme Thévenot, l'affreux pressentiment de la défaite et de l'invasion possibles.

Claude Rivière s'était senti profondément remué et gravement ému en entendant le colonel Thévenot parler ainsi. La vision sinistre de cette chose atroce, l'invasion, lui apparaissait dans toute son horreur. Il faisait le sentiment absolu du danger couru par la nation pour que des hommes aussi sévères sur la discipline que l'étaient et le colonel Oudet, et Bernard Thévenot, et Rivière, fussent entrés dans une conjuration. Esclaves du devoir, ils se jetaient à corps perdu dans une telle aventure, parce qu'ils croyaient fermement que le suprême devoir était d'assurer la liberté de la France.

Thévenot, après avoir expliqué au commandant qu'il n'y avait plus fort longtemps à attendre, l'entretint encore des ressources dont disposait l'association secrète. Les Philadelphes n'étaient point riches, mais leur capital suffisait à acheter des armes. C'était assez.

—D'ailleurs, ajouta Varus, notre force véritable est dans le courant même de l'opinion publique. Nous serions fatalement écrasés si nous ne représentions que nous-mêmes. Ce qui nous manque, tôt ou tard la victoire, c'est la nécessité des choses. Impossibilité qu'a l'oppression à s'acclimater dans ce pays. Vaincus, aujourd'hui, nous aurions des imitateurs demain, et ceux-là ou leurs successeurs affranchiraient le pays, et nos os en frémiraient de joie dans la fosse où l'on nous aurait jetés.

Il fut ainsi question, entre ces deux hommes, de ces traites sur la maison Michel Borde et Cazavan, qui constituaient une grande partie des fonds mis en réserve par l'association. Rivière, en sa qualité d'ex-caissier du groupe, tenait à donner à Thévenot certains renseignements sur la méthode à employer pour centraliser les cotisations, mettre la caisse spéciale à l'abri de la police. C'était là le côté pratique d'un entretien qui, tout à l'heure, avait sa grandeur.

Le colonel quitta Claude en lui répétant que le moment de l'action était proche. Ce que Malet devait tenter plus tard, durant la campagne de Russie, *Varus* voulait qu'on l'exécutât pendant la campagne d'Autriche. En quittant Schœnbrunn, Napoléon ne devait pas pouvoir rentrer en France.

—Mais son armée victorieuse écrasera la nation révoltée!

—J'armée du Danube ne tirera pas sur d'anciens compagnons de bataille, répondit Thévenot. Et d'ailleurs, si nous mourons, qu'importe! Ce sera pour la liberté!

—Que ce soit demain, colonel, fit Claude Rivière de sa voix profonde.

Ils s'étaient séparés sur ce mot.

Claude semblait maintenant tout oublier pour ce beau rêve, l'affranchissement de son pays. Il se consolait de Thérèse avec cette mâle chimère. Il apportait, lui si froid et si mesuré d'ordinaire, une sorte d'ardeur inquiète à discuter la réalisation des projets communs aux Philadelphes. On dût dit, à l'entendre, lorsqu'il parlait, qu'il ne songeait plus qu'à la déesse de liberté à laquelle il vouait sa vie; au fond, il aimait toujours Thérèse, et la plaie non fermée de son amour lui rappelait encore, lui rappelait toujours ce songe évanoui. Jamais d'ailleurs le nom de la malheureuse femme ne se retrouvait sur ses lèvres.

Le vieux Jean Rivière qui, furtivement, venait visiter son fils, ne laissait jamais échapper aucune allusion relative à Thérèse, mais il lui prenait grande envie de faire à Claude des observations sur cette "damnée politique" qui continuait — bien entendu — à le tenir bien — à absorber le commandant.

—A quoi penses-tu? demandait-il parfois, très timidement et d'un ton plein d'angoisse, d'excuses aussi. Tu es tout songeur!

—Moi? Je ne pense à rien.

Jean Rivière hochait la tête.

—Elle t'a pourtant joué d'assez vilains tours! disait il.

Et comme l'émotion soudaine de son fils ne lui échappait point, le vieillard se hâtait d'ajouter, pour détourner de Thérèse les réflexions de Claude:

—Oui, oui, c'est toujours de la politique qu'il s'agit. Mon pauvre Claude, vois-tu bien, j'ai bien peur que tu ne sois incorrigible!

—C'est que je suis bien vieux déjà pour changer!

—Oui, tu as les temps blanches. Mais on se modifie à tout âge, mon garçon.... Tiens, moi, qui ne suis pas belliqueux et qui n'ai jamais comme toi, passé le Saint-Bernard, eh! bien, s'il t'avaient mis pendant qu'ils te tenaient.....

Il s'arrêta.

—Non, après tout, c'eût été une sottise, fit-il. La mort d'un autre ne t'aurait pas rendu à moi. Mais, vrai, je m'étais dit, vois-tu, un moment: — S'ils me fusillent mon Claude, je ne sais pas comment je ferai, mais je tuerai un de ses juges!

—Pourquoi? dit Rivière. Ils eussent obéi à leur conscience comme j'obéissais à la mienne. A chacun sa tâche!

De telles réponses, dites d'un ton ferme et pleines à la fois de mélancolie et de résolution n'étaient point faites pour rassurer le pauvre vieux.

Le père Jean était tellement persuadé que son Claude courait de nouveaux dangers, qu'il lui proposa, un jour, de venir habiter avec lui. L'ancien drapier se disait que, de cette manière, si l'on venait arrêter Claude, il pourrait lui, qui sait? —le défendre ou, averti, implorer çà et là du secours. Mais le commandant refusa: non-seulement il ne voulait point exposer son père à un danger possible et il devinait que le vieillard ne voulait se rapprocher qu'en prévision de futurs périls — mais il avait comme un appétit de solitude. Cette vie cachée, loin de tous, dans le silence d'un chantier, au fond d'une maison en quelque sorte ignorée, avait pour cet être affamé d'ombre, de silence, un charme amer et singulier.

Il n'eût souhaité quitter sa retraite que pour se trouver en face d'Agostino. Il savait par le colonel Thévenot, que ce larron d'honneur assistait toujours régulièrement aux réunions des Philadelphes.

—Et pourquoi ne me glisserais-je pas furtivement, un soir, se disait Claude, jusqu'à la rue du Caire, chez *Philopœmen*, et là n'attendrais-je point la fin de la séance pour prendre à la gorge le traître et pour le tuer, là, dans une échambre, après lui avoir jeté un pistolet en lui disant de se défendre!

Projet impossible, ajoutait bientôt le commandant. Ce serait perdre d'un seul coup tous mes compagnons à la fois.

Il étouffait alors en lui, avec une résolution de Spartiate, tout élan instinctif vers l'occasion de se venger: n'avait-il pas assez souffert jusqu'ici pour souffrir encore? Agostino payerait sa dette au sang, à l'heure voulue. Ce qu'il fallait tout d'abord, c'était se tenir prêt à combattre avec Thévenot et les rudes amants de la liberté.

(*La continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

ARTICLE 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

ARTICLE 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à blutter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes versées.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELLIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à bonne pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira ainsi qu'il suit du dit steamer, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing" sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 2 heures du matin; Madisonville le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

D. M. SORIA,

23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. F. Leathers, capitaine,

J. P. Muse, commis,

se raillant, à Vicksburg à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

J. MC. ANNET, 117 Commerce et

HITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.

18sept—1an Au No 36 de la rue des Magasins.

Attakapas et Acheminaya.

Ligne du Teche, de Walker de Lyon.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Patterson, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Iberia, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche. Les bateaux à vapeur, d'un faible tirant d'eau,

CLARKSVILLE,

Capitaine, Abe Smith, commis, Frank Greig, part SAMEDI, 8 janvier, à 5 heures P. M.;

IDA,

Capitaine, T. R. Muggah, commis, Fred. H. Buck, part MARDI, 11 janvier, à 4 heures P. M.

Le fret et tout ce qui a rapport aux habitations seront l'objet d'une attention particulière. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN,

15déc—1m No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le bateau à vapeur

TRENTON,

C. QUATREVAUT, capitaine,

H. MOLAISON et S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret et passage s'adresser à bord ou à

JAMES M. DOWLING,

No 38 de la rue Decatur.

28sept—1m

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mardis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le bateau à vapeur

B. RIES,

H. H. Krond, capitaine

T. Tobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les stations du Bayou de Bayou et, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnis de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & PFEIFER,

No 136 de la rue de la Course.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—1an

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

PILETA,

C. C. Pickot, capitaine.

A. Mognier commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Beuf ainsi que du fret pour la Côte.

Le fret de Bayou Beuf sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.

Le fret de Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.

26 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et toutes les stations intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. R. Schmidt, pour les rivières Teche, Vermillion et Atchafalaya. Connaissements pour Bayou Beuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN.

18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Natchez, Vicksburg, Yazoo, Providence, Norman, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

B. SINNOTT,

B. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CAFFERY, Rue du Camp,

HITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

ou par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans le cas où il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt établi à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,363 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,384 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où se trouve ce mot, et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

ARTICLE 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur. Le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé sous des noms divers, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que les droits sur les articles importés soient exemptés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

Article 5.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que les droits sur les articles importés soient exemptés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

Article 6.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 7.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 8.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 9.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 10.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 11.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 12.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 13.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 14.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 15.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 16.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 17.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 18.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 19.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 20.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 21.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 22.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 23.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 24.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 25.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 26.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 27.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 28.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 29.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 30.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 31.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 32.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 33.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 34.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 35.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 36.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 37.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 38.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 39.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 40.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 41.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 42.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 43.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 44.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 45.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 46.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 47.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 48.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 49.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 50.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 51.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 52.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article 53.—Il sera perçu sur tout le sucre raffiné importé des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Article